

Ipjmag - le magazine réalisé  
par les étudiants de l'IPJ

-- Atelier d'écriture --

Atelier  
d'écriture

Conférence

**L'Europe envers le  
Proche-Orient : 60 ans  
d'impuissance**

Par Richard Lebeau, historien  
du Proche-Orient

Claire Pain [29ème promotion]  
lundi 28 janvier 2008

**La conférence d'Annapolis qui a débuté hier met en lumière l'absence de l'Europe dans la résolution du conflit israélo-palestinien. Pourquoi l'Europe ne fait-elle pas partie des parrains du processus de paix au même rang que les Etats-Unis ?**

Pour Richard Lebeau, une des causes de l'impuissance européenne envers le Proche-Orient est le manque d'union des pays de l'Union européenne sur la politique extérieure. « *L'Europe a des principes mais elle est désunie* », a-t-il observé. A la conférence d'Annapolis (Maryland, Etats-Unis) organisée pour relancer le processus de paix au Proche-Orient, seuls des observateurs sont venus représenter l'Europe. « *Déjà au temps de l'Europe des 9, des 12 ou des 15, les divergences étaient présentes. Alors maintenant que l'Union européenne compte 27 membres, les divisions au sein de l'Europe sont encore plus accentuées.* » D'autant plus que certains membres de l'Union européenne ayant vécu sous le régime communiste de l'ex-URSS, telles la Pologne ou la République Tchèque, considèrent davantage les Etats-Unis que l'Europe comme protecteur et empêchent l'Europe dans son ensemble de faire respecter ses principes.

De plus, l'Europe ne fait pas pression sur les deux camps de la même façon. Favorable à la création de l'Etat d'Israël après le traumatisme de la Shoah, l'Europe prend davantage de distance après la Guerre des Six Jours en 1967 afin de faire entendre « *une espèce de voix autonome, moins favorable à Israël, entre les Etats-Unis et l'URSS* ». Après 1973, l'Europe soutient la reconnaissance du peuple palestinien et se positionne comme marraine d'un futur Etat palestinien. La déclaration de Venise des 12 et 13 juin 1980 corrobore cette position en prônant la coexistence de deux Etats, l'un arabe, l'autre juif, vivant côte à côte et en paix. « *Le cadre est là mais il faut encore que les principes soient respectés* », a expliqué Richard Lebeau. Lorsqu'en 1982 Ariel Sharon tente de réduire au silence l'OLP installée au Liban, il n'est pas soutenu par l'Europe. La méfiance s'installe de plus en plus entre Israël et le Vieux Continent même si cette dernière tente un rapprochement par le biais du secteur économique et lance le projet euro-Méditerranée. L'inefficacité de l'Europe apparaît au grand jour après la première guerre contre l'Irak en 1991. Les accords d'Oslo de 1995 sont un échec et le bloc soviétique n'a jamais trouvé de remplaçant dans le bloc européen. Depuis le début des années 2000, l'Europe se bat contre le mur érigé par Ariel Sharon, toléré par les Américains. Pour l'heure « *l'Europe n'agit pas sur Israël et quand elle agit que la Palestine c'est inefficace* », analyse l'historien.

L'Europe entretient une attitude ambiguë envers le Proche-Orient. D'un côté, elle a financé l'Autorité palestinienne et dépensé des millions d'euros pour la construction de projets importants tel qu'un aéroport et un port à Gaza. De l'autre, elle entretient également des relations économiques très étroites avec Israël, comme lorsqu'elle achète à Israël cent drones. Or, aujourd'hui Israël ne veut pas entendre parler de l'Europe et les Palestiniens ne voient dans l'Europe qu'un banquier et non pas un appui militaire, d'autant plus que l'Union européenne n'a pas d'armée. Selon Richard Lebeau, il faudrait un réel gouvernement européen et une vraie politique européenne concernant le conflit israélo-palestinien. Sans quoi l'Europe restera exclue de fait du processus de paix au Proche-Orient.